

Baromètre d'avancement du projet de territoire du *Vergoin*

Revue Stratégique 2025

PRÉFÈTE DU RHÔNE Liberté Égalité Fraternité · ACADÉMIE DE LYON Liberté Égalité Fraternité · MÉTROPOLE GRAND LYON · VILLE DE LYON · ABC HLM Rhône Métropole de Lyon · ars · BANQUE des TERRITOIRES · France Travail

JUIN 2026

Baromètre d'avancement du Projet de Territoire du Vergoin

Revue stratégique

Année 2024 - 2025

Table des matières

1 RAPPELS GÉNÉRAUX SUR LE PDT 3

1.1 Synthèse du cadre d'intervention 3

1.2 Les défis du PDT en un coup d'œil 5

1.3 Les chiffres clés de la mise en œuvre de l'appel à projet au sein du PDT 6

2 ÉVOLUTIONS MARQUANTES DU TERRITOIRE 7

2.1 Suivi des indicateurs clés 7

2.2 Éléments saillants de l'enquête écoute habitants (EEH) 7

2.3 Faits marquants et éléments de contexte à retenir 8

3 L'AVANCEMENT PAR DÉFI - EN UN COUP D'ŒIL 9

3.1 Défi 1 – Rapprocher les habitants de leur territoire et développer les usages entrants et sortants 10

3.2 Défi 2 – Favoriser l'accès aux services, notamment en proximité, et l'accès aux droits 11

3.3 Défi 3 – Renforcer les propositions pour les jeunes, leur accessibilité et favoriser leur participation active dans la vie locale 13

3.4 Défi 4 – Construire une force publique et associative du Vergoin auprès des habitants 15

4 ENSEIGNEMENTS TRANSVERSAUX ET PERSPECTIVES 17

4.1 Les principaux enseignements 17

4.2 Les enjeux d'évolution pour la suite du projet de territoire 18

1 Rappels généraux sur le PDT

1.1 Synthèse du cadre d'intervention



Le Vergoin est un quartier du 9e arrondissement de Lyon à la fois **agréable et à taille humaine**, bénéficiant d'un environnement naturel de qualité, mais fortement marqué par un **isolement géographique** et un déficit d'équipements et de services de proximité. Cette situation limite l'accès des habitants aux ressources du territoire (services publics, commerces, emploi, mobilité) et pèse particulièrement sur les publics les plus fragiles, notamment les jeunes.

Dans ce contexte, le projet de territoire 2024-2030 vise à **réduire cet isolement et renforcer l'attractivité du quartier**, en s'appuyant sur les ressources existantes et en structurant une action collective plus visible et plus lisible. Le quartier dispose en effet d'un **tissu associatif engagé et de plusieurs acteurs structurants** (Pôle 9, Maison de l'enfance, REED…), mais ces ressources restent encore insuffisamment coordonnées et parfois peu identifiées par les habitants.

Le projet s'organise autour de quatre grandes priorités complémentaires.



- La première vise à **ouvrir le quartier et améliorer les mobilités**, en facilitant les déplacements des habitants vers les pôles voisins (Vaise, Duchère) et en renforçant les usages entrants. L'enjeu est de lever les freins liés à l'éloignement, qui impactent directement l'accès à l'emploi, aux services et aux opportunités.
- La deuxième porte sur **l'accès aux droits et aux services de proximité**, aujourd'hui très limité. Le quartier souffre notamment de l'absence de services essentiels (médecin généraliste, services publics réguliers, commerces), ce qui nécessite de renforcer l'offre existante, de développer des solutions innovantes (services mobiles, circuits courts) et de créer des lieux favorisant les échanges et la convivialité.
- Le troisième défi concerne **l'émancipation des jeunesses**, particulièrement affectées par ce déficit de services. L'objectif est de renforcer les propositions éducatives, culturelles et sportives, d'améliorer leur accessibilité et de favoriser la participation des jeunes à la vie locale. Une attention spécifique est portée aux parcours d'insertion et à l'accompagnement vers l'autonomie, dans un contexte où les ressources de proximité restent limitées.
- Enfin, le quatrième défi vise à **rendre les ressources du territoire plus visibles et à structurer une dynamique collective locale**. Il s'agit de mieux faire connaître l'offre existante, de valoriser les initiatives habitantes, de renforcer la coopération entre acteurs et de donner une identité plus lisible au quartier. Cela passe notamment par une meilleure utilisation et mise en valeur des équipements et des espaces extérieurs, aujourd'hui sous-exploités malgré leur potentiel.

Au-delà de ces axes, le projet poursuit une ambition globale : **faire du Vergoin un quartier plus connecté, plus lisible et plus vivant**.

1.2 Les défis du PDT en un coup d'œil

4 DEFIS POUR LE TERRITOIRE

01 Rapprocher les habitants de leur territoire et développer les usages entrants et sortants

02 Favoriser l'accès aux services, notamment en proximité, et l'accès aux droits

03 Renforcer les propositions pour les jeunes, leur accessibilité et favoriser leur participation active dans la vie locale

04 Construire une force publique et associative du Vergoin auprès des habitants

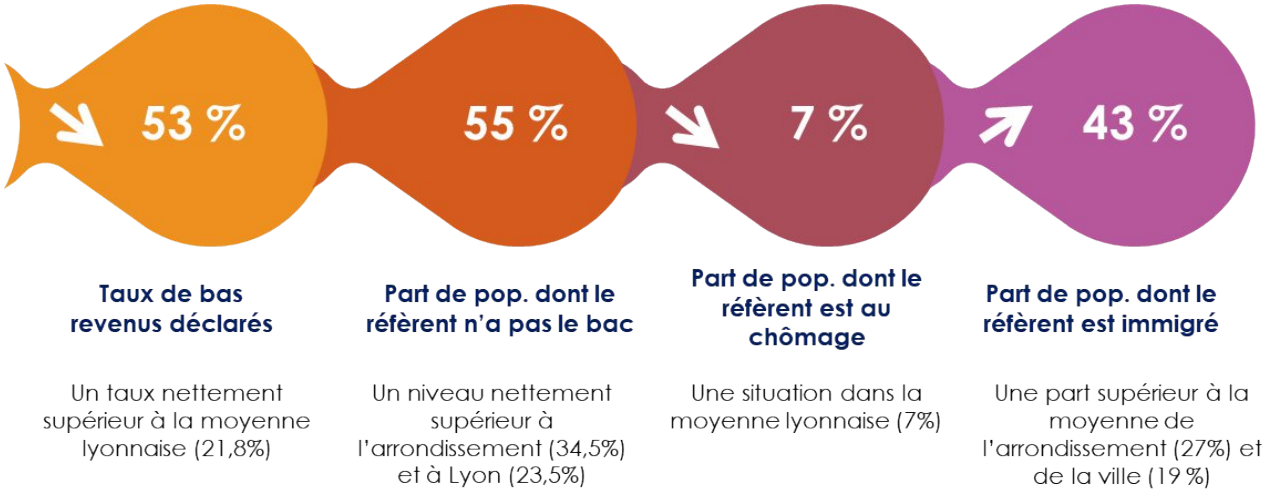


1.3 Les chiffres clés de la mise en œuvre de l'appel à projet au sein du PDT



2 Évolutions marquantes du territoire

2.1 Suivi des indicateurs clés



- On comptabilise environ 1 260 habitants à l'échelle de l'Iris-QPV Le Vergoin en 2022, en légère augmentation par rapport à 2016 (+ 150 habitants), et 1351 habitants au périmètre QPV en 2020.
- Avec **53 % d'habitants vivant sous le seuil de bas revenus en 2021** (-3,3 points depuis 2015), le Vergoin reste marqué par une pauvreté monétaire très élevée. Le niveau demeure nettement supérieur à Lyon (21,8%) et au 9e arrondissement (32,1%).
- **Un peu plus d'un habitant sur deux (55 %) vit dans un ménage dont le niveau de diplôme du référent est inférieur au bac**, contre 34,5% à Lyon 9e et 23,5% à l'échelle lyonnaise.
- La part de population (enfants et adultes compris) vivant dans un ménage dont le référent est chômage au sens du recensement de la population s'élève à 6,7 % en 2022, soit légèrement moins que la moyenne lyonnaise (à 7,2 %). Le poids du chômage dans la population du quartier apparaît avoir statistiquement baissé de manière importante par rapport à 2016 (17,8 %) ; en volume cette baisse représente environ 120 personnes (enfants et parents compris). Au regard des volumes considérés, une vigilance technique doit être adoptée dans la lecture de cet indicateur.
- La part de population vivant dans un ménage (enfants et adultes compris) dont le référent est immigré (c'est-à-dire une personne née étrangère à l'étranger et résident en France) atteint 43 % en 2022, un niveau important, qui tend à augmenter (+2 points par rapport à 2016).
- Les données sur les 16-25 non scolarisés ni en emploi ni en formation (NEET) ne sont pas statistiquement significatives à l'échelle de cet Iris-QPV.

Précaution de lecture des indicateurs à l' « Iris-QPV Le Vergoin »
À l'exception de l'indicateur de bas revenus, disponible à l'échelle du périmètre QPV, la plupart des données présentées ci-dessus à l'Iris-QPV (entité statistique croisant les délimitations Iris et QPV), issus du recensement de la population, sont calculées sur la population se déclarant locataire HLM de l'Iris Montessuy-Le Vergoin : ce mode de calcul prend donc en compte la population locataire HLM de l'Iris qui ne réside pas dans le périmètre du QPV au sens strict. Malgré ces limites, ces indicateurs sont les plus fins disponibles à cette échelle : dans le cas du Vergoin, la correspondance entre le QPV et la population se déclarant locataire HLM de l'Iris atteint un bon niveau de précision.

2.2 Éléments saillants de l'enquête écoute habitants (EEH)

- **Un bien-être et un attachement au quartier très élevés :** Avec 91 % des habitants qui déclarent se sentir bien dans leur quartier, le Vergoin affiche un des niveaux de bien-être les plus élevé des QPV lyonnais, en nette progression (+7 points). Ce ressenti s'accompagne d'un attachement au quartier (63 %), en nette hausse.
- **Un sentiment d'amélioration du quartier qui se dégrade** : avec 20% des habitants qui déclarent penser que leur quartier s'est amélioré, le Vergoin est bien en dessous de la moyenne des QPV avec une nette baisse (-8 points par rapport à 2023).
- **Un sentiment de sécurité toujours élevé :** Seuls 18 % des habitants déclarent ne pas se sentir en sécurité, un niveau proche des territoires hors QPV.
- **Un rapport à la santé qui se dégrade : 49% des habitants du quartier disent rencontrer des difficultés pour consulter un médecin généraliste** (contre 28% pour l'ensemble des QPV et 32% pour les secteurs hors QPV/QPM). C'est le taux le plus important parmi l'ensemble des quartiers étudiés cette année. **Il est de plus en baisse de 5 points.**
- **Une faible fréquentation des équipements culturels à 42% (contre 52% en moyenne des QPV) qui diminue par rapport à 2023 (-12 points).**

2.3 Faits marquants et éléments de contexte à retenir

- Le lancement de la Cité éducative, qui vient à la fois renforcer et structurer des actions déjà existantes, tout en faisant émerger de nouvelles dynamiques partenariales notamment en lien avec les établissements scolaires du territoire.
- Une absence persistante de médecin généraliste sur le secteur, malgré des travaux engagés entre la Ville, l'ARS et la Métropole, qui peinent encore à se traduire concrètement.
- Un développement significatif de l'action de la structure REED, désormais ouverte toute la semaine et élargissant son champ d'intervention au-delà de l'emploi et de l'insertion, vers le lien social et l'accueil d'autres acteurs (PIMMS mobile en période de grand froid, ressourcerie, médiation santé ALS, pôle linguistique de proximité AFI, etc.).
- Un redéploiement du Pôle 9 dans le cadre de sa réorganisation, avec un investissement renforcé de la Chaufferie (incluant le Point Information Jeunesse) et du Point Initiative Habitants, qui accueille notamment la reprise du LAEP.
- La pérennisation des "Mercredis de l'été", portés par le Pôle 9 en lien avec la Maison de l'Enfance (toujours en charge de la bibliothèque de quartier) et les éducateurs de prévention de la Métropole, contribuant à l'animation estivale du territoire.
- Des tensions récurrentes, pouvant aller jusqu'à des affrontements, entre groupes de jeunes (principalement adolescents) du quartier et ceux de la Duchère.
- Une intensification des nuisances liées au trafic de stupéfiants, avec des pics de violence observés une à plusieurs fois par an, contribuant à un climat local parfois dégradé.
- La rénovation du système de chauffage du patrimoine de Grand Lyon Habitat, qui constitue une amélioration à moyen terme malgré des débuts marqués par des difficultés de mise en œuvre.
- La vacance durable de l'ancien logement de gardien, qui, au-delà des risques de mésusage, ouvre également des opportunités de requalification et de projet pour le quartier.

BAROMÈTRE ANNUEL PDT

Le Vergoin

NIVEAU D'ENGAGEMENT DES DEFIS

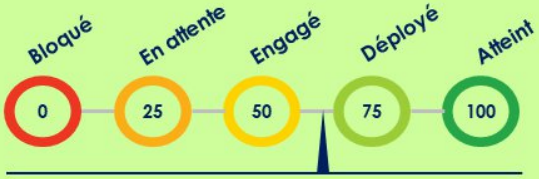
Défi 1. Rapprocher les habitants de leur territoire et développer les usages entrants et sortants



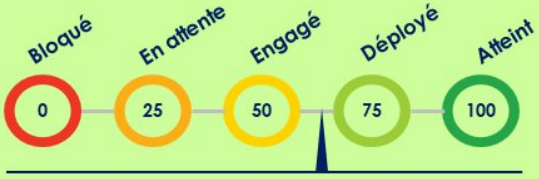
Défi 2. Favoriser l'accès aux services, notamment en proximité, et l'accès aux droits



Défi 3. Renforcer les propositions pour les jeunes, leur accessibilité et favoriser leur participation active dans la vie locale



Défi 4. Construire une force publique et associative du Vergoin auprès des habitants



PRINCIPAUX CHIFFRES CLÉS A RETENIR

Environ 1 300 — Le nombre d'habitants

53% — La part d'habitants sous le seuil de bas revenus

50% — La part de population vivant dans un ménage faiblement diplômé (inférieur au bac)

63% — La part des habitants se sentant attachés à leur quartier

49% — La part des habitants déclarant rencontrer des difficultés pour consulter un généraliste

ENSEIGNEMENTS

- Un quartier qui reste **profondément marqué par son isolement**… malgré des ressources réelles
- Une **logique d' « aller-vers » qui compense partiellement les manques du territoire** en termes d'implantation d'intervenants dans la durée hors présences ponctuelles, même régulières
- Une situation sanitaire devenue particulièrement préoccupante : **l'accès aux soins apparaît aujourd'hui comme l'une des principales fragilités du territoire**
- Une jeunesse relativement accompagnée jusqu'à 15-16 ans… puis un décrochage marqué : **les jeunes adultes restent insuffisamment couverts par les dispositifs existants**
- Un quartier où les habitants se sentent bien… mais qui peine encore à produire une dynamique collective visible, encore trop éclatée à ce jour
- Une période charnière autour des lieux et des espaces du quartier : **les améliorations passeront pas des ancrages visibles, permanents et appropriables**

PERSPECTIVES

À court terme
2026 - 2027

- Retrouver rapidement une médecine généraliste en proximité
- Réussir à reconnecter concrètement le Vergoin au reste du territoire
- Transformer les dispositifs mobiles en véritable organisation lisible pour les habitants
- Faire émerger une véritable centralité de quartier autour de la Chaufferie
- Construire des réponses plus solides pour les 16-25 ans

À moyen terme
2028 - 2030

- Renforcer les figures positives et les dynamiques de valorisation du quartier
- Stabiliser les dynamiques collectives dans un contexte social plus tendu

3 L'avancement par défi - En un coup d'œil

3.1 Défi 1 – Rapprocher les habitants de leur territoire et développer les usages entrants et sortants

3.1.1 Le sens du Défi

Au Vergoin, la question des mobilités ne constitue pas un enjeu parmi d'autres : elle en est le **préalable structurant**. Le quartier se caractérise par un isolement géographique marqué, qui limite fortement l'accès des habitants aux services, à l'emploi, aux équipements et aux opportunités situées dans les pôles voisins, notamment Vaise et la Duchère. Dans ce contexte, le défi vise à **réduire cet isolement**, en développant une mobilité à la fois inclusive et adaptée, capable de répondre à la diversité des situations – des publics les plus fragiles, peu mobiles, aux habitants en capacité de se déplacer mais freinés par une offre insuffisante. Il s'agit à la fois de **permettre aux habitants de sortir du quartier** et de **rendre le quartier plus accessible et attractif depuis l'extérieur**, dans une logique d'ouverture et de rééquilibrage territorial.

3.1.2 Ce qui a été enclenché

Sur la période, le travail s'est principalement inscrit dans une **phase d'exploration active et de mise en débat de solutions concrètes**, sans toutefois déboucher sur une formalisation structurée ni sur des mises en œuvre opérationnelles à ce stade. Les échanges conduits dans différents cadres (groupes techniques, partenaires, temps de travail locaux) ont permis de faire émerger un ensemble de pistes, souvent très opérationnelles dans leur formulation : amélioration des fréquences de bus, création de nouveaux arrêts, développement d'une offre de vélos à assistance électrique adaptée aux contraintes de relief, implantation de stations supplémentaires, ou encore ouverture à des solutions alternatives telles que l'auto-partage, les mobilités citoyennes ou les mobilités fluviales.

Ces réflexions ont contribué à construire une **lecture partagée et argumentée des besoins du quartier**, mais sans qu'elles ne se traduisent à ce stade par des décisions ou des programmations concrètes. En effet, la question des mobilités relève largement d'acteurs structurants extérieurs au champ direct de la Politique de la Ville, au premier rang desquels le **SYTRAL et les TCL**, dont l'implication opérationnelle sur le territoire du Vergoin reste aujourd'hui limitée.

Dans ce contexte, certains dispositifs comme le **PIMMS mobile ou la labellisation France Services** jouent un rôle paradoxal mais éclairant : au-delà de leur fonction d'accompagnement, ils constituent en eux-mêmes une **preuve institutionnelle du déficit d'accessibilité aux services** sur le quartier, en venant compenser par des solutions mobiles ce qui fait défaut en proximité.

Ainsi, malgré la richesse des pistes identifiées, les dynamiques engagées restent aujourd'hui **au stade de l'exploration**, et peinent à franchir le cap de la mise en œuvre, faute d'un portage opérationnel à l'échelle des politiques de mobilité.

3.1.3 Effets attendus et premiers effets observés

À ce stade, les effets restent globalement limités. Le quartier demeure confronté à des contraintes fortes d'isolement, et les habitants continuent de rencontrer des difficultés importantes pour accéder aux ressources extérieures. Si certaines réponses ont été mises en œuvre, elles relèvent principalement d'une logique **d'"aller-vers" et d'apports entrants** (services mobiles, interventions ponctuelles), qui permettent

de compenser en partie les manques du territoire sans pour autant résoudre la question des déplacements des habitants eux-mêmes.

Dans ce contexte, les enjeux de **connexion vers Vaise et la Duchère** restent pleinement prégnants et continuent de peser sur l'accès aux droits, les parcours d'insertion des jeunes ou encore la participation à la vie sociale.

3.1.4 Perspectives et points d'attention

L'enjeu pour la suite est de **changer de registre**, en passant d'un travail de diagnostic à un véritable travail d'influence et de mise en mouvement des partenaires compétents. Il s'agit d'inscrire le Vergoin dans les priorités métropolitaines en matière de mobilité, tout en développant des réponses intermédiaires, plus immédiatement mobilisables. Le principal point de vigilance réside dans le risque de voir ce défi rester durablement en suspens, ce qui limiterait mécaniquement l'impact des autres actions engagées sur le territoire.

3.2 Défi 2 – Favoriser l'accès aux services, notamment en proximité, et l'accès aux droits

3.2.1 Le sens du Défi

Le Vergoin se distingue par un déficit marqué de services de proximité, qui affecte directement les conditions de vie des habitants et leur capacité à accéder à leurs droits. Dans un quartier où les équipements publics, les commerces et les services sont peu présents, l'enjeu est de reconstituer une offre accessible, en développant des réponses adaptées à un territoire qui ne dispose pas des infrastructures classiques. Le défi consiste ainsi à rapprocher les services des habitants, à faciliter leur accès effectif aux droits et à recréer des espaces de sociabilité et de ressources au sein même du quartier.

3.2.2 Ce qui a été enclenché

Sur ce plan, des avancées réelles sont observables, qui s'inscrivent dans la continuité de dynamiques engagées avant la période récente et qui ont été consolidées depuis. Le territoire a su s'appuyer sur une logique de **services mobiles, d'aller-vers et de partenariats**, permettant de maintenir une présence effective malgré les contraintes.

Le **PIMMS mobile**, désormais labellisé France Services, constitue un élément particulièrement structurant. Présent de manière hebdomadaire sur le quartier, il propose un accompagnement multi-services (impôts, CAF, La Poste, TCL, etc.), mobilisant un réseau d'une dizaine de partenaires. Installé à proximité de la Chaufferie, donc en centralité du quartier, il permet aux médiateurs d'accompagner directement les habitants dans leurs démarches. Ce dispositif, déployé depuis plusieurs années, est aujourd'hui **de mieux en mieux identifié**, même s'il reste parfois contraint par des limites logistiques (pannes, conditions climatiques, nécessité d'annulations ponctuelles).

Il s'articule avec une offre plus large portée par l'association **REED**, qui joue un rôle central sur le territoire en matière d'emploi, d'insertion, d'accueil de permanences de médiation santé, d'accompagnement linguistique et de lien social (café habitants, Repair café, accompagnement spécifique des femmes). Si certaines initiatives, comme la ressourcerie, ont connu des ajustements pour mieux correspondre aux besoins réels des habitants, l'ensemble constitue un **socle d'intervention important sur le registre de l'accès aux droits**.

À cela s'ajoutent les actions du **Pôle 9**, notamment à travers le Point Info Jeunesse, ainsi que la présence et l'action des **éducateurs de prévention (en journée ou le vendredi en soirée)**, qui assurent une présence

régulière sur le quartier. La **Mission Locale**, quant à elle, propose une permanence mensuelle sur le quartier - dans le cadre de son action « Hors les murs » - probablement à recalibrer au regard des besoins. Cette action est complétée par des démarches d'aller-vers à destination des 10-15 ans « invisibles ». Ce travail, porté notamment en lien avec les bailleurs et les éducateurs, commence à produire des effets en termes de repérage et d'accompagnement de publics éloignés.

Ces dispositifs témoignent d'une capacité du territoire à **maintenir une offre de services de proximité**, notamment pour les publics adultes, en mobilisant des leviers de subvention et de labellisation. Ils constituent une base solide, même si leur montée en charge reste progressive.

Un travail conséquent a été enclenché entre la Ville, l'ARS, la Métropole et les professionnels de santé après le départ à la retraite du dernier médecin généraliste du secteur dans la perspective de créer une Maison Médicale de Santé, seule solution viable semble-t-il pour attirer, convaincre de nouveaux médecins à venir s'installer au Vergoin (aide à l'installation, fiscalité intéressante, etc.). Le dossier reste toutefois à ce stade dans une phase de maturation et peine encore à se traduire par des avancées opérationnelles concrètes malgré une mobilisation partenariale réelle.

3.2.3 Effets attendus et premiers effets observés

Les effets sont réels mais encore limités. L'offre de services existe, elle est globalement identifiée par les partenaires et commence à être repérée par les habitants, en particulier grâce au PIMMS mobile et aux actions d'aller-vers. Elle permet de répondre à une partie des besoins, notamment pour les publics adultes, et contribue à limiter les situations de non-recours.

Pour autant, cette offre reste **insuffisante au regard des besoins** et surtout **peu lisible dans son organisation**. Les dispositifs sont dispersés, dépendants de contraintes logistiques et parfois irréguliers dans leur présence. Les lieux d'intervention varient, les horaires sont fluctuants, et les services ne sont pas regroupés, ce qui limite leur appropriation par les habitants.

On observe ainsi une situation paradoxale : le territoire dispose d'une offre, parfois riche et pertinente, mais celle-ci ne produit pas encore tous ses effets faute de **structuration, de visibilité et de continuité**. Par ailleurs, certaines dynamiques apparaissent en retrait, avec des **baisses de fréquentation sur certains dispositifs**, qui interrogent leur adéquation aux besoins ou leur accessibilité.

Enfin, un déséquilibre persiste entre les publics : si les adultes bénéficient d'une offre relativement solide, les **jeunes, et en particulier les jeunes adultes**, restent insuffisamment couverts.

3.2.4 Perspectives et points d'attention

L'enjeu principal réside désormais dans la capacité à **donner de la cohérence, de la lisibilité et de la centralité à l'existant**. Le territoire ne manque pas d'actions, mais celles-ci doivent être mieux organisées et rendues plus visibles pour produire pleinement leurs effets.

Dans cette perspective, la création d'un **lieu de vie central**, identifié et accessible, apparaît comme une piste particulièrement structurante. L'hypothèse d'un aménagement de l'ancien logement de gardien, à proximité de la Chaufferie, ouvre des perspectives intéressantes : il pourrait accueillir différentes structures (associations, bibliothèque, Point Info Famille du Pôle 9) et contribuer à créer une forme de **"centralité associative"**, voire de "place de village", aujourd'hui absente du quartier. L'objectif serait de regrouper les acteurs, de stabiliser leur présence et de créer un espace visible et animé, favorisant à la fois l'accès à l'information et le lien social.

Au-delà de cette question de centralité, plusieurs points de vigilance se dégagent. Le premier concerne la **fragilité des dispositifs mobiles**, qui, s'ils sont indispensables, ne peuvent constituer une réponse suffisante à eux seuls. Le second porte sur la **nécessité d'adapter l'offre aux besoins réels**, en tirant les enseignements

des expérimentations passées. Enfin, un enjeu fort concerne les **jeunes adultes**, aujourd'hui insuffisamment couverts, pour lesquels il apparaît nécessaire de renforcer les réponses en matière d'accès aux droits, d'insertion et d'accompagnement.

A l'exception du besoin indispensable de médecin généraliste, le défi n'est plus tant de développer de nouveaux services que de **mieux organiser, stabiliser et rendre visibles ceux qui existent**, afin qu'ils deviennent de véritables ressources pour les habitants.

3.3 Défi 3 – Renforcer les propositions pour les jeunes, leur accessibilité et favoriser leur participation active dans la vie locale

3.3.1 Le sens du Défi

Dans un quartier comme le Vergoin, marqué par un isolement géographique et un déficit de services, la jeunesse constitue un **enjeu central d'équité et de projection**. Le défi vise à permettre aux jeunes de **construire des parcours d'émancipation**, en facilitant leur accès aux ressources éducatives, culturelles, sportives et professionnelles, mais aussi en renforçant leur capacité à se projeter et à s'inscrire dans des trajectoires d'autonomie.

Cet enjeu est d'autant plus structurant que les jeunes du Vergoin ne sont pas confrontés uniquement à des problématiques classiques d'accès à l'offre, mais à une **double contrainte** : une offre localement limitée et des difficultés à accéder aux ressources extérieures. Le défi consiste ainsi à agir à la fois sur l'offre de proximité et sur les conditions d'accès à cette offre, notamment en lien avec les mobilités.

3.3.2 Ce qui a été enclenché

Le territoire dispose d'un **socle d'actions solide en direction des adolescents**, qui constitue un point d'appui important. Le Pôle 9, à travers son secteur jeunes et son Point Info Jeunesse, propose une offre structurée, complétée par l'intervention des éducateurs de prévention et par des actions sportives et culturelles diversifiées. Sur ce segment, les moyens sont présents, les acteurs mobilisés, et les jeunes relativement bien accompagnés.

Plusieurs initiatives illustrent cette dynamique. Les propositions sportives, notamment en lien avec le club de football des Monts d'Or, favorisent des formes de mixité intéressantes et permettent de connecter les jeunes du Vergoin à des environnements extérieurs. De même, la co-construction de parcours « enform@lyon », en lien avec la direction de la santé et des sports, constitue une action emblématique : ces parcours, conçus avec les habitants (notamment un groupe de femmes du Pôle 9) et le conseil de quartier, témoignent d'une capacité à développer des projets ancrés localement et appropriés.

D'autres ressources existent également à proximité (club de basket à Saint-Rambert, club d'aviron à Caluire), même si leur mobilisation reste encore partielle.

En matière d'insertion, des actions ont été engagées, notamment les **chantiers jeunes** menés avec GLH et les éducateurs. Ces dispositifs produisent des effets positifs, mais restent de **faible ampleur** (quelques jeunes par session, sur des durées limitées). La Mission Locale est présente, mais de manière trop ponctuelle (permanence mensuelle), et REED intervient dans la mesure de ses moyens sur les questions d'emploi et de formation.

3.3.3 Effets attendus et premiers effets observés

Les effets observés mettent en évidence un fonctionnement à deux vitesses.

D'un côté, les adolescents bénéficient d'un accompagnement relativement structuré. Les dispositifs existants permettent de maintenir une présence éducative et sociale, et certaines actions produisent des effets en termes de socialisation, d'ouverture et de participation.

De l'autre, un décrochage net s'opère à partir de 16 ans. Les jeunes adultes constituent aujourd'hui le principal angle mort du dispositif. À la sortie du Pôle 9, beaucoup se détachent des structures existantes et ne trouvent pas de relais suffisamment structurés. Les dispositifs d'accompagnement sont trop ponctuels, insuffisamment dimensionnés et peu adaptés à leurs besoins spécifiques.

Cette situation se traduit par des **ruptures dans les parcours**, une difficulté à capter les jeunes les plus éloignés, et un manque de réponses sur des enjeux pourtant majeurs, notamment en matière d'insertion, de santé (addictions, conduites à risque) ou de projection professionnelle.

Par ailleurs, les difficultés de mobilité viennent renforcer ces fragilités. Alors même que les 16-25 ans devraient être les plus en capacité de se déplacer, ils restent fortement contraints, ce qui limite leur accès aux ressources extérieures et peut accentuer certaines logiques de repli.

Dans ce contexte déjà fragile, **les événements récents observés sur le quartier en 2026 viennent constituer un signal d'alerte supplémentaire**. Des faits de violence, bien que ponctuels, témoignent d'un **climat qui tend à se dégrader**, sur fond de tensions entre groupes de jeunes, parfois alimentées par les réseaux sociaux, et d'une montée de comportements à risque (bagarres, présence d'armes blanches, incidents plus graves tels que l'usage d'armes à feu…).

Ces éléments, encore difficiles à objectiver dans leur ampleur, ont néanmoins conduit les acteurs locaux à se mobiliser, notamment à travers l'organisation d'un groupe de travail dédié, afin de partager les constats, croiser les perceptions et anticiper les enjeux à venir, en particulier à l'approche de la période estivale.

Enfin, un autre constat s'impose : le territoire peine encore à identifier, valoriser et accompagner les talents des jeunes, qui restent largement invisibilisés.

3.3.4 Perspectives et points d'attention

L'enjeu central pour la suite semble résider dans la capacité à **mieux équilibrer les réponses en direction des 16-25 ans**, en construisant des propositions plus adaptées à leurs besoins et à leurs parcours, sans pour autant fragiliser les dynamiques existantes en direction des adolescents, qui constituent aujourd'hui un point d'appui important.

Plusieurs pistes peuvent être envisagées dans cette perspective. Il pourrait s'agir, dans un premier temps, de **renforcer les dispositifs existants**, en particulier en augmentant la présence de la Mission Locale, aujourd'hui jugée insuffisante au regard des besoins, en consolidant les actions d'insertion, et en améliorant l'articulation entre les différents acteurs intervenant auprès des jeunes.

Au-delà, la question d'un **changement d'échelle** se pose, même si elle reste à explorer. Les dispositifs actuels, notamment les chantiers jeunes, apparaissent pertinents mais encore limités dans leur portée. Ils pourraient être complétés par des formats plus structurants, permettant d'inscrire les jeunes dans des dynamiques plus continues. Des partenariats avec des dispositifs existants (type EPIDE, École de la seconde chance) ou l'expérimentation de solutions mobiles adaptées au territoire constituent à ce stade des **pistes de réflexion**, qui mériteraient d'être approfondies.

Par ailleurs, la question de l'**entrepreneuriat et de la valorisation des initiatives** reste encore peu investie à l'échelle du quartier. Si des dispositifs comme CitésLab existent, leur mobilisation apparaît aujourd'hui limitée et peu ajustée aux spécificités du Vergoin. Cela invite à envisager une **actualisation du diagnostic « jeunesses »**, afin de mieux qualifier les besoins et les potentiels.

Enfin, un enjeu transversal concerne la **valorisation des jeunes et de leurs talents**, qui reste encore peu développée. Le territoire semble aujourd'hui en difficulté pour faire émerger des figures positives, reconnaître

les compétences et créer des dynamiques d'identification. Or, cette dimension pourrait constituer un levier important pour renforcer les parcours d'émancipation.

Au total, il apparaît que le défi n'est pas nécessairement d'ajouter de nouvelles actions, mais plutôt de **faire évoluer progressivement l'offre existante**, en explorant des modalités plus continues, mieux coordonnées et plus lisibles, notamment en direction des jeunes adultes, tout en consolidant les acquis déjà présents sur les autres tranches d'âge.

3.4 Défi 4 – Construire une force publique et associative du Vergoin auprès des habitants

3.4.1 Le sens du Défi

Le Vergoin dispose d'un ensemble réel de ressources, d'acteurs engagés et d'initiatives locales, mais celles-ci restent **peu visibles, peu lisibles et insuffisamment identifiées par les habitants**. Le défi ne réside donc pas tant dans un manque d'actions que dans la capacité à les rendre perceptibles, accessibles et appropriables.

L'enjeu est de transformer cet écosystème en une **dynamique collective structurée**, capable de donner à voir une identité de quartier, de renforcer le lien social et de permettre aux habitants de mieux identifier les ressources à leur disposition. Cela suppose de dépasser une logique de dispersion pour construire une **présence plus incarnée et plus lisible dans l'espace public**.

3.4.2 Ce qui a été enclenché

Sur ce plan, le travail engagé s'est principalement structuré autour d'une **réflexion sur la visibilité et l'organisation des ressources existantes**. Plusieurs constats partagés ont émergé : le quartier dispose de nombreuses activités et propositions, mais celles-ci restent éclatées, peu coordonnées et difficiles à appréhender dans leur globalité.

Une attention particulière a été portée à la question des **rez-de-chaussée associatifs**, identifiés comme des leviers potentiels pour structurer une présence plus visible. L'idée d'optimiser ces espaces, de leur donner une "teinte" plus identifiable et de mieux les ouvrir aux habitants constitue une piste importante.

Dans ce cadre, une réflexion plus concrète a émergé autour de l'**ancien logement de gardien situé à proximité de la Chaufferie**, aujourd'hui vacant. Ce lieu, d'une surface significative et situé dans un espace stratégique du quartier, pourrait accueillir différentes structures (associations, bibliothèque, Point Info Famille du Pôle 9) et devenir un point d'ancrage visible. L'ambition sous-jacente est de créer une forme de **centralité locale**, en miroir de la Chaufferie, qui permettrait de regrouper les acteurs et de structurer une présence plus continue.

Plus largement, ces réflexions s'inscrivent dans une volonté de **mieux coordonner les acteurs** et de dépasser une logique de juxtaposition d'initiatives.

3.4.3 Effets attendus et premiers effets observés

À ce stade, les effets restent limités. Le territoire continue de produire de nombreuses actions, mais celles-ci restent **diffuses dans l'espace et dans le temps**, avec des lieux parfois ouverts, parfois fermés, des horaires variables et une absence de regroupement.

Cette situation rend l'offre difficilement lisible pour les habitants, qui peinent à identifier ce qui existe, où et quand. Il en résulte une **faible appropriation des ressources**, malgré leur existence.

Le manque de lieux clairement identifiés constitue ici un frein majeur. À l'inverse, lorsque des espaces comme REED sont ouverts et animés, ils jouent pleinement leur rôle de point de repère, ce qui souligne en creux le besoin de **multiplication ou de stabilisation de ces lieux**.

On retrouve ainsi une situation proche de celle observée sur l'accès aux droits : une offre réelle, mais qui ne produit pas encore pleinement ses effets faute de **visibilité, de continuité et de centralité**.

3.4.4 Perspectives et points d'attention

L'enjeu pour la suite est de **passer d'une présence diffuse à une présence structurée dans l'espace**, en créant des points d'ancrage visibles et identifiés.

La piste de création d'un **lieu de vie central**, à partir de l'ancien logement de gardien, apparaît, à cet égard, particulièrement intéressante. Elle permettrait non seulement de regrouper les acteurs, mais aussi de créer un espace de vie, d'information et de rencontre, susceptible de jouer un rôle de "place de village". L'idée d'y associer des usages simples et visibles (tables, parasols, animation légère) participe de cette volonté de **réactiver une vie locale au quotidien**.

Au-delà de ce lieu, l'enjeu est plus largement d'**optimiser et de valoriser les espaces existants**, en travaillant leur lisibilité, leur ouverture et leur complémentarité. Cela suppose également d'impliquer davantage les habitants dans ces dynamiques, afin qu'ils se les approprient et contribuent à leur animation.

Un point de vigilance important concerne la **capacité à maintenir une dynamique dans la durée**, dans un contexte où les acteurs sont parfois fragilisés et où le climat social peut peser sur les dynamiques collectives.

Enfin, ce défi entretient un lien direct avec les autres, en particulier l'accès aux droits : une meilleure visibilité des ressources constitue un levier essentiel pour améliorer l'usage des services existants et mieux identifier les besoins non couverts.

4 Enseignements transversaux et perspectives

4.1 Les principaux enseignements



Un quartier qui reste profondément marqué par son isolement… malgré des ressources réelles

L'un des principaux enseignements du projet de territoire du Vergoin tient au poids toujours très structurant de l'isolement géographique du quartier. Celui-ci continue d'impacter fortement les usages, les déplacements, l'accès aux services, les parcours des habitants et plus largement le rapport du quartier au reste du territoire.

Ce constat est d'autant plus marquant que le Vergoin dispose pourtant de plusieurs ressources importantes : un tissu associatif engagé, des acteurs investis, des équipements existants et un cadre de vie relativement apprécié des habitants. Le quartier apparaît ainsi dans une situation paradoxale : relativement "bien vécu" par ses habitants, mais toujours difficile d'accès et insuffisamment connecté aux ressources extérieures.

Les dynamiques engagées ces dernières années montrent que l'enjeu du Vergoin n'est pas uniquement social ou éducatif ; il est aussi profondément territorial et urbain.

Une logique d'"aller-vers" qui compense partiellement les manques du territoire

Face à l'absence ou à la faiblesse de nombreux services de proximité, le quartier a progressivement développé une forme d'organisation fondée sur des dispositifs mobiles, des permanences, des interventions décentralisées et des logiques d'aller-vers.

Le PIMMS mobile, les permanences de médiation santé, les actions de REED, les interventions de prévention spécialisée ou encore les démarches du Pôle 9 illustrent cette adaptation progressive aux spécificités du territoire.

Cette organisation permet aujourd'hui de maintenir une présence réelle auprès des habitants et d'éviter un décrochage plus important de certains publics. Elle constitue clairement l'une des forces du Vergoin.

Pour autant, les deux premières années montrent aussi les limites de ce modèle : les dispositifs restent dispersés, peu lisibles, dépendants de contraintes logistiques et parfois fragiles dans leur continuité. Le quartier fonctionne encore beaucoup sur une addition de présences ponctuelles plus que sur une véritable centralité structurée.

Une situation sanitaire devenue particulièrement préoccupante

Le départ à la retraite du dernier médecin généraliste du quartier a constitué un point de bascule particulièrement fort pour le Vergoin. La question de l'accès aux soins apparaît aujourd'hui comme l'une des principales fragilités du territoire, avec des habitants confrontés à des difficultés majeures pour accéder à un médecin généraliste.

Cette situation produit des effets très concrets sur la vie quotidienne et accentue fortement le sentiment d'abandon parfois exprimé par certains habitants. Elle vient également renforcer les difficultés des publics les plus fragiles, notamment les personnes âgées, les familles monoparentales ou les habitants peu mobiles.

Le travail engagé entre la Ville, l'ARS, la Métropole et les professionnels de santé témoigne d'une prise de conscience collective forte. Mais il met également en évidence la difficulté à produire rapidement des réponses opérationnelles sur un sujet qui dépasse largement les seules capacités du territoire local.

Une jeunesse relativement accompagnée jusqu'à 15-16 ans… puis un décrochage marqué

Comme dans plusieurs quartiers prioritaires, le Vergoin présente aujourd'hui un fonctionnement à deux vitesses concernant les jeunesses.

Les adolescents bénéficient globalement d'un socle d'actions relativement solide : secteur jeunes du Pôle 9, prévention spécialisée, activités sportives, actions estivales ou encore projets comme « enform@lyon ». Ces dispositifs permettent de maintenir une présence éducative et de proposer des formes d'ouverture vers l'extérieur.

En revanche, une rupture nette apparaît à partir de 16 ans. Les jeunes adultes restent insuffisamment couverts par les dispositifs existants, avec des réponses encore trop ponctuelles en matière d'insertion, d'accompagnement ou de projection professionnelle.

Dans ce contexte, les tensions observées ces derniers mois entre groupes de jeunes, les phénomènes de violence ou encore les logiques de trafic constituent des signaux d'alerte pris très au sérieux par les acteurs locaux. Même si ces phénomènes restent encore contenus, ils témoignent d'un risque de fragilisation du climat local.

Un quartier où les habitants se sentent bien… mais qui peine encore à produire une dynamique collective visible

Le Vergoin présente une situation assez singulière dans la géographie prioritaire lyonnaise : les habitants expriment un niveau élevé de bien-être et un attachement réel à leur quartier, notamment en raison de sa taille humaine, de son environnement naturel et de son ambiance relativement résidentielle.

Pour autant, ce ressenti positif ne se traduit pas encore pleinement par une vie collective structurée et visible à l'échelle du quartier. Les ressources existent, les acteurs sont présents, les initiatives nombreuses, mais l'ensemble reste encore très éclaté dans l'espace et difficilement perceptible pour les habitants.

Le quartier souffre aujourd'hui d'un manque de centralité claire : absence de véritable "cœur de quartier", dispersion des lieux, rez-de-chaussée peu identifiés, espaces collectifs insuffisamment activés. Cette situation limite fortement l'appropriation des ressources existantes.

Une période charnière autour des lieux et des espaces du quartier

Enfin, les deux premières années du projet montrent que la question des lieux devient progressivement centrale dans les perspectives d'évolution du Vergoin.

L'ancien logement de gardien vacant, les espaces autour de la Chaufferie, les rez-de-chaussée associatifs ou encore certains espaces extérieurs apparaissent aujourd'hui comme des leviers potentiels majeurs pour structurer davantage la vie locale.

Le quartier semble ainsi entrer dans une phase où l'enjeu ne sera plus seulement de développer des actions, mais de réussir à leur donner des ancrages visibles, permanents et appropriables dans l'espace du quotidien.

4.2 Les enjeux d'évolution pour la suite du projet de territoire

Réussir enfin à reconnecter concrètement le Vergoin au reste du territoire

Le principal enjeu pour les prochaines années restera celui de l'ouverture du quartier. Tant que les difficultés de mobilité persisteront, une partie importante des autres actions engagées continuera de se heurter à des limites structurelles.

L'enjeu sera donc de réussir à faire sortir la question du Vergoin du seul cadre local pour l'inscrire davantage dans les priorités métropolitaines de mobilité. Les habitants attendent désormais des avancées concrètes : amélioration des dessertes, accès plus simples vers Vaise et la Duchère, solutions adaptées au relief et aux usages réels du quartier.

En parallèle, des réponses intermédiaires devront probablement continuer à être développées pour limiter les effets immédiats de l'isolement, notamment pour les publics les plus fragiles.

Transformer les dispositifs mobiles en véritable organisation lisible pour les habitants

Le quartier dispose aujourd'hui d'un ensemble de dispositifs utiles et pertinents, mais qui restent encore trop fragmentés dans leur fonctionnement quotidien.

L'un des grands enjeux sera de réussir à donner davantage de cohérence et de visibilité à cette offre : stabiliser les permanences, clarifier les lieux, rendre les horaires plus lisibles et mieux coordonner les acteurs.

Au Vergoin, beaucoup d'habitants savent qu'« il se passe des choses », mais peinent encore à savoir précisément où, quand et avec qui. La question de la lisibilité apparaît aujourd'hui presque aussi importante que celle de l'offre elle-même.

Faire émerger une véritable centralité de quartier autour de la Chaufferie

La réflexion autour de l'ancien logement de gardien constitue probablement l'une des pistes les plus structurantes pour l'avenir du quartier.

L'enjeu dépasse largement la seule question d'un local supplémentaire. Il s'agit en réalité de créer ce qui manque aujourd'hui le plus au Vergoin : un lieu clairement identifié, visible, vivant et ouvert, capable de jouer un rôle de « place de village » pour les habitants.

La proximité avec la Chaufferie, la possibilité d'y regrouper plusieurs acteurs et l'idée de développer des usages simples du quotidien (accueil, permanence, tables extérieures, café habitants, animation légère) ouvrent des perspectives particulièrement intéressantes.

Dans un quartier où les ressources sont dispersées, la création d'une véritable centralité pourrait changer profondément la visibilité et l'appropriation des dynamiques locales.

Construire enfin des réponses plus solides pour les 16-25 ans

Le principal angle mort du projet reste aujourd'hui celui des jeunes adultes. Les dispositifs existants permettent globalement de maintenir un lien avec les adolescents, mais beaucoup de jeunes décrochent ensuite progressivement des structures.

L'enjeu des prochaines années sera de réussir à construire des réponses plus continues et plus crédibles pour les 16-25 ans : insertion, emploi, mobilité, santé, accompagnement des addictions, accès à la formation ou valorisation des compétences.

Le quartier semble aujourd'hui à un moment charnière sur cette question. Les tensions observées récemment rappellent que le maintien d'un accompagnement insuffisamment structuré pourrait rapidement fragiliser les équilibres locaux.

Renforcer les figures positives et les dynamiques de valorisation du quartier

Le Vergoin souffre encore d'une difficulté à rendre visibles ses ressources positives, ses habitants investis et les réussites locales. Beaucoup d'initiatives existent mais restent peu connues, peu valorisées et insuffisamment incarnées dans l'espace public.

L'enjeu sera donc aussi de produire davantage de récits positifs sur le quartier, de valoriser les jeunes engagés, les projets réussis, les parcours inspirants ou les initiatives habitantes.

Dans un territoire souvent réduit à ses fragilités, cette capacité à produire de la reconnaissance et de la fierté collective apparaît essentielle pour renforcer durablement le sentiment d'appartenance et les dynamiques locales.

Stabiliser les dynamiques collectives dans un contexte social plus tendu

Enfin, plusieurs signaux montrent que le climat local peut rapidement se tendre : montée des nuisances liées aux trafics, violences ponctuelles, tensions entre groupes de jeunes ou fragilisation de certains acteurs.

Le maintien d'une dynamique collective forte constituera donc un enjeu majeur pour les prochaines années. Cela supposera de continuer à soutenir les acteurs de terrain, renforcer les coopérations et préserver des espaces de dialogue réguliers entre institutions, associations et habitants.

Au Vergoin, les équilibres restent encore fragiles et reposent beaucoup sur la présence humaine, la connaissance fine du territoire et la capacité des acteurs à travailler ensemble dans la durée.



Document réalisé avec l'appui de Pluricité